

LE PROGRAMME DU SALON D'HEURE EN HEURE

OUVERTURE AU PUBLIC
VENDREDI 14 OCTOBRE
20h00-22h00

20h30 Salle Alain Jouffroy

Historien, professeur au Collège de France

Patrick Boucheron

**« Le temps des revues
et le temps de l'Histoire »**

« Il faut du temps pour l'invention, et de l'invention pour écrire l'histoire : les revues ont-elles été, sont-elles encore des lieux d'innovation historiographique ? Peuvent-elles le rester si l'on fait peser sur elles l'évaluation des carrières des chercheurs ? »

Un entretien mené

par Catherine Portevin, journaliste

Un partenariat avec **Les Archives du présent**



20h30 Salle Jacques Sivan

Passer l'anthropologie en revue

Malgré un climat difficile pour l'édition académique, les revues d'anthropologie font preuve d'une vitalité remarquable. *Terrain*, qui devait disparaître, est finalement reprise et fait peau neuve, les rédactions en chef de *L'Homme* et d'*Ethnologie française* se renouvellent, *Technique et Cultures* propose une nouvelle formule, et *Gradhiva* continue de croiser avec succès anthropologie et art.

Comment les différentes lignes éditoriales de ces revues s'articulent-elles ? Quelles innovations l'anthropologie, avec son histoire et ses méthodes d'enquête propres, peut-elle porter dans l'univers des revues ? Quels modèles éditoriaux émergent à l'heure de l'édition multi-supports ?

Les rédactions de ces revues aborderont ces différents points et répondront aux questions du public.

SAMEDI 15 OCTOBRE

10h30-11h30 Salle Jacques Sivan

« **Sur la diffusion des revues** » proposé par Pollen/DifPop avec Benoît Vaillant accompagné d'acteurs de la chaîne du livre (libraire, revuiste)

11h30-12h30 Salle Jacques Sivan

« **Le droit d'auteur à l'heure du numérique** » : le numérique bouleverse de nombreux usages dans le monde de l'édition et des revues. Qu'en est-il des droits d'auteurs et de reproduction alors qu'on numérise toutes les archives disponibles, que les textes circulent de plus en plus vite et que les rôles de la chaîne éditoriale se transforment ? Le droit s'adapte toujours aux pratiques sociétales. Mais aujourd'hui où en est-on entre un droit adapté aux pratiques éditoriales du "papier" et un univers numérique d'une autre dimension. La discussion permettra de faire le point entre respect des règles et prise de risques.

Une intervention préparée par Richard Walter (éditeur électronique à l'ITEM- CNRS-ENS)

Animation : Véronique brocard (les Archives du présent)

12h00-13h00 Salle Alain Jouffroy

« **Grèce : quelles littératures dans les crises ?** »

Dans son édition d'été (n° 21), la revue *Riveneuve Continents* explore, avec une cinquantaine de contributeurs, les expressions littéraires dans la Grèce d'aujourd'hui, loin des clichés du "berceau de la culture et de la démocratie occidentale" du "creuset de la crise et du malheur européen". Survivre à la crise économique et politique au jour le jour, exprimer les révoltes ou les migrations, transcender les difficultés par l'écriture, avec le regard aussi des écrivains grecs de l'exil. En présence d'auteurs, de traducteurs et de coordinateurs du numéro.

12h30-13h30 Salle Jacques Sivan

« **Fidélité dans la traduction : un rêve inconsistant ?** », une table ronde proposée par Cadenza Academic Translations. « Le sens du texte » n'est pas un objet cohérent. On ne peut pas lui être fidèle. Dans les sciences humaines et sociales, le travail primordial du traducteur est de transmettre l'argument de l'auteur, pas de transposer « le sens » du texte – le sens n'étant que le sable sur lequel on inscrit les éléments de notre raisonnement. Parmi les multiples orientations possibles d'un texte le traducteur doit choisir ceux qui favorisent l'argument, en veillant à ce que sa clarté n'en soit pas diminuée. C'est ici l'épreuve de la fidélité, et il est dès lors compréhensible qu'une traduction doive et puisse essayer de dépasser le texte source pour poursuivre cet idéal.

Avec Mark Mellor (Cadenza Academic Translations), Stephen Sawyer (Annales), Miriam Perier (Sciences Po) et d'autres intervenants.

13h30-14h30 Salle Alain Jouffroy

« **Oppressions et liberté. Simone Weil ou la résistance de la pensée** » : Simone Weil (1909-1943) a cherché sa vie durant à comprendre les effets de la force et de la domination sur l'organisation sociale et psychique. Pour résister à la violence de la vie politique, la philosophe prône le maintien de la pensée lucide. Ce numéro 46 de

Tumultes propose de relire Simone Weil à l'aune de nos inquiétudes sociales et politiques et de suivre l'invitation de la philosophe à penser librement notre monde, sans emprisonner notre réflexion dans les postulats qui forment les mêmes chaînes que celles qui traversent nos quotidiens. La table-ronde sera animée par Robert Chenavier, Pascale Devette, Martine Leibovici et Étienne Tassin.

13h30-14h30 Salle Jacques Sivan

« **Le Jardin d'Essai a vingt ans !** » : né en avril 1996, *Le Jardin d'Essai*, revue trimestrielle de littérature, proposait, pour la fin du XX^e siècle, une pause pour présenter l'œuvre complète d'écrivains qui comptaient pour nous, parler des écrivains en groupe (les Écrivains suisses de langue française, l'Oulipo, l'Union des écrivains, etc.) et publier des textes originaux : nouvelles, théâtre, poésie. La première partie, appelée Jardin, était à la fois vouée aux fleurs, à la nature et à l'intimité. En 2004, à la revue se substituaient des publications regroupées en collections (Femmes artistes, Théâtre, Villes et nature, Contes illustrés) En 2017, le projet est de reprendre la revue sous une forme nouvelle... Pour faire ce bilan en forme d'avenir : Simone Balazard, directrice, Carole Kahn, Denise Gellini, Gabrielle Yriarte.

14h30-15h30 Salle Alain Jouffroy

« **Tenir tête, fédérer, amorcer : la revue Ballast** » : Le premier élan de Ballast, revue de critique sociale fut celui du croisement, du carrefour : casser les vases clos, ouvrir les petites cases. Mêler la « pensée », avec les guillemets qu'elle implique, et le ras de terre ; l'analyse et le plan serré sur l'ordinaire. Avec pour seul axe le commun et non la division ; le noyau dur des mouvements d'émancipation et non ce qui les disloque. Tramer ensemble la politique et la poésie, l'économie et la peinture, la philosophie et le reportage. Une rencontre avec l'équipe de rédaction animée par Gilles Martin, directeur des éditions Aden



Avec le soutien de Wallonie-Bruxelles
international, du Centre et de la
Librairie Wallonie-Bruxelles à Paris.

14h30-15h30 Salle Jacques Sivan

« **'''Le Cahier du Refuge'''**, une aventure éditoriale » : entre revue-programme et revue de création, « *Le Cahier du Refuge* » paraît tous les mois depuis 1990, date de création du cipM, centre international de poésie Marseille. À travers le programme de lectures et rencontres, d'expositions, d'ateliers, d'interventions, *Le Cahier* accueille des textes inédits des poètes, revuistes et artistes invités, des photographies et des reproductions d'œuvres plastiques, des informations bio- et bibliographiques des intervenants... Démarrée au numéro 0 il y a 26 ans, la revue a publié son numéro 253 en juillet 2016 ; c'est une revue papier, payante, qui peut aussi se lire gratuitement en ligne sur le site du cipM dont elle constitue la mémoire. Avec Emmanuel Ponsart, son directeur, Jean Daive, auteur, président du cipM, Jean-Charles Depaule et Pierre Hild, auteurs, et lecteurs-collectionneurs-utilisateurs du « *Cahier du Refuge* »...

15h30-16h30 Salle Alain Jouffroy

La revue *Sens dessous* abordera les thèmes de ses deux derniers numéros **Habiter** (mars 2016) et **Réputation** (septembre 2016). En quoi habiter un lieu implique-t-il de le fabriquer en même temps ? Habiter serait donc

construire un espace imaginaire et réel plus que simplement y être tenu. Par exemple : habiter n'est pas simplement être hébergé. De même, la question de la réputation est sous-jacente à la manière d'apparaître dans un lieu où l'on peut être considéré comme un habitant. À l'extrême : être invisible est ne plus être réputé habitant d'un espace. D'où les questionnements au cœur de cette table ronde : à propos de l'apatridie ou de l'asile politique et, comme son écho déformé, des crispations identitaires. Sur ce point interviendront Thomas Ribemont (CERAL, Université Paris 13-Sorbonne) et Jean-François Léger (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne). Puis avec Raphaël Jacoulot, cinéaste, réalisateur entre autres de *Coup de chaud* (2015) et François Albera, rédacteur en chef de la revue *1895*, la question sera envisagée sous l'angle de sa représentation cinématographique. Le cinéma sera convoqué comme lieu privilégié de reconfiguration des espaces et mise en scène de leurs « habitants ».

15h30-16h30 Salle Jacques Sivan

Le **FPM**, *Festival Permanent des Mots* est une revue bimestrielle de création littéraire en tous genres. Dans les mimiques de nos face-à-face, dans les détails de nos choses, dans nos amples mouvements, dans nos moindres gestes, dans nos vêtements étroits, dans nos paroles insensées, dans nos raisons sans lois et dans nos lois sans raisons... nous écrivons pour topographier nos territoires afin d'en abolir les frontières parce que rencontrer l'autre, c'est se soulever tout à fait. Avec les auteurs Édith Masson, Murielle Compère-Demarcy, Xavier Frandon, Frédéric Dechaux, Patrice Malataverne, Angèle Casanova. Présentation par Jean-Claude Goiri, directeur de la revue.

16h30-17h30 Espace éphémère

« **Les Gens du voyage dans la bande dessinée** » : Le numéro 58 d'*Études tsiganes* – revue scientifique – consacré à la BD, est-ce bien raisonnable ? Le neuvième art pourtant, depuis des décennies, a mis en page des personnages de bohémiens, gitans, tsiganes, etc. De *Coq hardi* à *Tintin*, de *Corto Maltese* à *Manouches*... de l'image d'Épinal à la caricature, du fantasme au cliché folklorique, toutes ces représentations existent mais il en est de plus complexes et subtiles. *Études tsiganes* présente toute l'étendue de la palette. Kkrist Mirror, auteur de *Manouches*, paru en février 2016, sera présent pour le dédicacer. L'association Pátria et la Fnasat-Gens du voyage vous accueillent, autour d'un rafraîchissement et de quelques friandises, pour vous présenter ces ouvrages.

16h30-17h30 Salle Alain Jouffroy

« **“Entre Revues” : comment s'organiser collectivement dans la fabrication et la diffusion de revues ?** » : une réflexion collective proposée par *Jef Klak*. Il existe une multitude de revues aux contenus et perspectives variés voire opposés mais du commun persiste. Fabrication d'un objet papier, passions risquées, expériences sensibles et écrites, difficultés économiques, diffusion aléatoire... En invitant les membres des revues présentes au Salon de la revue, et le public intéressé, *Jef Klak* espère qu'un espace se crée pour poser les bases d'une réflexion large et partagée sur les moyens de regrouper les forces et les idées de chacune pour la production libre et vivace de revues. Repenser la diffusion-distribution, mutualiser les moyens de production, collectiviser la communication, etc. : autant de sujets à défricher ensemble.

16h30- 17h30 Salle Jacques Sivan

« **Les revues, laboratoire de créations littéraires ?** » : une réflexion proposée par *Sarrazine* avec son directeur Paul de Brancion, Marie de Quatrebarbes (sous réserve), Pierre Drogi, Jean-Michel Espitalier (sous réserve), Vanina Maestri, etc.

17h30-18h30 Salle Alain Jouffroy

« **Politiques de la communauté** » : Le numéro 87 de *Chimères* (ères éditions), intitulé « Politiques de la communauté », s'intéresse au fait que des politiques inégalitaires et répressives se justifient actuellement par une critique du soi-disant communautarisme, critique ayant pour effet de gommer la domination que certains groupes subissent. Des formes de résistance à cette logique du pouvoir existent et passent aussi par la constitution de communautés qui affirment des modes de vie et de pensée différents, des façons inédites de penser la communauté et le commun, des pratiques communautaires et inclusives qui sont autant de façons d'inventer des formes de résistance et de vie.

Table ronde avec des membres du comité de rédaction de *Chimères* et des auteurs du numéro, dont Manola Antonioli, Sylvie Rouxel, Gwen Fauchois, Pierre Chopinaud, Valentin Schaepelynck, Jean-Philippe Cazier, Christiane Vollaire.

17h30-18h30 Espace éphémère

L'Intranquille propose une rencontre autour de la sortie de son numéro 11, « **Désopilant** ».

17h30-18h30 Salle Jacques Sivan

« **Autour du numéro 2 de la revue Tinbad** » : Mark Rappaport, Jacques Sicard, Bernard Sarrut, Christophe Esnault, Steven Sampson, Jean-Louis Baudry, Tristan Félix et beaucoup d'autres sont au sommaire de la deuxième livraison de cette revue de littérature et art – le cinéma s'y taillant une place de choix. Guillaume Basquin, auteur et directeur de la revue en fera la présentation.

18h30-20h00 Salle Alain Jouffroy

« **Présent et avenir de la philosophie** » : un débat animé par Vincent Citot, Jean-Claude Poizat, Frédéric Dupin, membres de la revue *Le Philosophoire*. La revue fête ses vingt ans et, à cette occasion, entend revenir sur les motifs de sa création : concilier les exigences d'une revue de recherche savante avec celles d'une revue de philosophie. Mais qu'est-ce que faire de la recherche en philosophie, et comment évaluer les résultats de celle-ci ? Où se produit aujourd'hui la philosophie novatrice ? Dans les revues, à l'Université, dans les *media* ? Comment juger la production contemporaine, et que peut-on espérer – ou redouter – de l'avenir de la philosophie ?

18h30-20h00 Salle Jacques Sivan

« **Dissonances sur son 31** » : invitation à un apéro-lectures où découvrir la revue et/ou son n° 31 tout juste sorti (thème : « désordres » / illustration : Isthmaël Baudry) : l'équipe la présentera (esprit, histoire, fonctionnement), des auteurs liront leurs « désordres » (forcément dissonants) et des chroniqueurs leurs contributions à une partie « critique » consacrée cette fois (entre autres) à Lambert Schlechter ou Chloé Delaume, et on causera bien sûr (puis ceux qui le voudront nous suivront au resto).

11h30-13h00 Salle Jacques Sivan

« **La revue a-t-elle encore un avenir ?** »

Depuis plus de 100 ans, la revue est l'instrument privilégié de la production et de la diffusion des savoirs mais aussi de la création artistique et littéraire. Sans conteste, elle s'est imposée comme le foyer premier de la mise en œuvre des idées et des formes nouvelles, de leur mise à l'épreuve dans leur temps et au delà. Un chaînon indispensable au rayonnement d'une culture en mouvement. Mais les temps changent, la machine à produire des contenus nouveaux, à les diffuser aisément « à ciel ouvert » s'est considérablement accélérée avec Internet, s'est approfondie avec le souhait d'offrir à la diversité des savoirs un accès aussi libre, large, rapide et profus que possible. La revue dans les formes classiques de sa production, dans son hybridité (numérique/papier) même, dans sa lenteur et ses protocoles d'édition peut-elle encore se conjuguer avec les demandes d'aujourd'hui et de demain. Faut-il tourner la dernière page de la dernière revue ? Ou doit-elle encore se réinventer pour s'écrire au futur ?

Avec Stéphane Bureau (cairn), Gérome Guibert (*Volume!*), Vincent Monadé (Président du CNL), Jean-Baptiste Para (*Europe*), Patrick Savidan (*Raison publique*), Didier Torny (CNRS-inSHS)

Modération : Jean-Michel Henny

12h30-13h30 Salle Alain Jouffroy

« **Le Fruit permis, ou Comment naît le (non-)sens** » : le centenaire de DADA par *Continuum*. Le numéro 13 de la revue contient des témoignages, des documents, des essais, des textes poétiques d'auteurs contemporains dans l'esprit Dada. Le dossier consacré à l'écrivain Shmuel T. Meyer sera évoqué également en présence de l'auteur. Avec la participation de Marlena Braester, Sylvestre Clancier, Jean-Luc Despax, Colette Leinman, Liliane Limonchik, Serge Ritman.

13h30-14h30 Salle Jacques Sivan

« **De l'écriture au balisage : repenser la chaîne éditoriale des revues savantes** ». Bien que fondamentale en vue d'une diffusion numérique, la structuration des documents et leur balisage sont actuellement reportés à la fin du processus éditorial, quand en réalité ceux-ci devraient être envisagés dès la production. Pour y remédier, l'équipe de la Chaire de recherche du Canada (CRC) sur les Écritures numériques, en collaboration avec Érudit, développe l'éditeur de texte Stylo, afin de remettre dans les mains des chercheurs la gestion du balisage en partant de leurs compétences, qui sont sémantiques plutôt que graphiques. Cette table ronde sera l'occasion de présenter Stylo et de débattre, avec l'ensemble des acteurs de la chaîne éditoriale actuelle – chercheurs, éditeurs, diffuseurs – des enjeux du travail de balisage. Avec Tanja Niemman, directrice d'Érudit et, tous trois de l'Université de Montréal, Marcello Vitali-Rosati, directeur de *Sens public* et titulaire de la CRC sur les Écritures numériques, Servanne Monjour, coordonnatrice de la revue *Sens public*, Emmanuel Château, Professeur-adjoint en muséologie numérique.

14h30-15h30 Salle Alain Jouffroy

« Les droits culturels, un levier pour la création sociale » : une table ronde proposée par *Le Sujet dans la Cité*. Le terme “culture” recouvre les valeurs, les croyances, les convictions, les langues, les savoirs et les arts, les traditions, institutions et modes de vie par lesquels une personne ou un groupe exprime son humanité et les significations qu’il donne à son existence et à son développement (Déclaration de Fribourg, 2007). Le mouvement des « droits culturels » reconnaît chaque personne ou chaque groupe comme un porteur de savoirs, de pratiques et de capacités culturels et fait de la culture un droit fondamental pour garantir à chacun, seul ou en commun, les ressources de valeur et de sens de son existence. Cette refondation juridique invite à réexaminer la question politique du sujet et de ses « identités culturelles » dans la Cité et à repenser l’action culturelle dans ses dimensions de création partagée et de capacitation sociale. Avec Jean-Pierre Chrétien-Goni, directeur de l’espace de création partagée Le Vent se lève !, maître de conférences au CNAM, Christelle Blouët, coordinatrice du Réseau culture 21, Christian Lando, comédien. Modération : Christine Delory-Momberger

14h30-15h30 Salle Jacques Sivan

« Infosurr, 20 ans et maintenant ? » : en 1996, paraissait le premier numéro d’*Infosurr*, publication qui voulait rendre compte de l’actualité du surréalisme et de ses larges environs. Depuis, l’aventure continue et continuera. *Infosurr* veut tenir le fil entre les polémiques sur l’héritage ou non de ce mouvement et sans cesse se demande comment fédérer des savoirs et des réflexions autour d’un mouvement aux larges ramifications. Il nous importe de faire un retour sur les plus de 120 numéros publiés pour tenter de définir ce qu’est *Infosurr*, bulletin, revue ou objet hybride ? Rencontre animée par Richard Walter, responsable de la publication, et des collaborateurs d’*Infosurr*.

15h30-16h30 Salle Alain Jouffroy

« Le vrai – o verdadeiro » : autour du n° 38 de *Sigila*
Vrai ou faux : cette question est-elle en relation avec le secret ? Ces concepts s’opposent-ils ou faut-il nuancer et faire intervenir d’autres notions telles que l’illusion, le faux-semblant, le vraisemblable, la dissimulation, le doute, le mensonge, etc. ? Qui était vraiment la poétesse grecque Sappho ? De Lesbos et « lesbienne » ? Qui sont les « vrais » parents d’un enfant adopté ? Histoire énigmatique d’un cas. Qu’est-ce que le vrai à l’aune de la perception ? Pour en parler, Pierre Landete (avocat-écrivain), Florence Reznik (psychanalyste) et Alain Berthoz (scientifique).

15h30-16h30 Salle Jacques Sivan

« Joute de traduction » par la revue *Translittérature* qui, depuis 25 ans et 50 numéros, parle de traduction littéraire sur tous les tons : informatif, historique, humoristique, philosophique, traductologique et même polémique ! Dans la droite ligne de sa rubrique « Côte à côte » et pour saluer la retraduction de grands classiques du polar américain, la revue nous propose une joute où s’affrontent la traduction d’origine et celle d’aujourd’hui.

16h30-17h30 Salle Jacques Sivan

« Le poème engage : résonance générale » : il n’y a pas d’engagement avant ou après le poème, c’est le poème qui engage – ou pas, et alors plus de poème ! Si le poème engage c’est dans et par une résonance générale pour inventer une pluralité de voix et d’écoute contre tout ce qui assigne, unifie, identifie, rejette, déclasse. On manque de poème plus que de majorité ; on manque de résonance générale plus que de politiciens. On cherche l’inaccompli des expériences anciennes au présent de nos rêves. Pour que vivent les voix libres vers un poème de la révolte. Des voix libres qui mettent les voiles contre toutes les vieilles continuités. Le poème engage le conflit : sa critique est politique et ne peut s’arrêter aux instrumentalismes esthétiques ou moralistes. Le poème comme résonance générale jusque dans ses « pas de colombe » et ses « paroles silencieuses » (Maurice Blanchot) : « un air frais comme la brise d’une aube qui point » (Walter Benjamin). Frédérique Cosnier, Yann Miralles, Laurent Mourey et Serge Ritman proposeront leurs essais en revue pour faire *résonance générale* avec les poèmes.

16h30-17h30 Salle Alain Jouffroy

« La politisation d’André Malraux au Vietnam » : En 1924-1925, au contact de l’avocat Paul Monin, Malraux choisit de s’engager dans un combat politique contre les formes les plus oppressives de la colonisation. Yves Jariel évoquera les circonstances de cette prise de conscience et l’évolution des idées politiques de Malraux. Pourquoi Malraux ne suivit-il pas Monin en Chine au début de 1926 ? Pourquoi fallut-il attendre sept ans pour que Malraux participe aux manifestations de protestation contre la répression en Indochine ? Voici les questions abordées lors de cette rencontre par la revue *Présence d’André Malraux*.

17h30-19h00 Salle Jacques Sivan

« La revue N/Z : arts ou littérature, pourquoi choisir ? » : *N/Z*, revue expérimentale et singulière d’art et de littérature démarre sa deuxième édition en public, en ligne et en papier avec huit nouveaux chefs de rubrique artistes et auteurs. Deux d’entre eux, Agnès Geoffray (artiste plasticienne) et Frédéric Forte (poète) participeront à la présentation de la revue dans ses différentes formes et déploiements, comme dans ses enjeux pour la création contemporaine, avec ses deux directrices Sally Bonn et Nathalie Lacroix. La rencontre sera suivie par un ou plusieurs verres.

17h30-19h00 Salle Alain Jouffroy

« La durée du présent » : la question est assez simple... Au fond, qu’est-ce qu’une revue (lorsque celle-ci n’est pas soumise à une définition extrinsèque de « bulletin de liaison » ou de « spécialisation »), et, puisqu’il lui faut bien être chronique, de quel temps est-elle faite ? Il découle de cette question toutes sortes d’interrogations sur la temporalité que son actualité factuelle (comme objet publié à intervalles réguliers) permet de faire exister, et la place fort modeste qu’elle peut prendre dans le temps sans temporalité qui définit généralement notre présent. La durée d’une revue plaide pour la temporalité qui s’est absentée, elle est précisément la durée du présent, retrouvée dans le plus possible de ses plans et de sa fécondité. Avec Pierre-Emmanuel Dauzat, traducteur, Laurent Feneyrou, musicologue et traducteur, Jean-Louis Poirier, inspecteur général honoraire de philosophie, Anne Guglielmetti et Vincent Gille, fondateurs de la revue *Mirabilia*, Christophe Carraud, directeur de la revue *Conférence*.